

HOMELIE DU TROISIEME DIMANCHE DE PAQUES

Année liturgique «A»

«Ne jamais se décourager sur le chemin de la foi»

Acte2, 14. 22b-33 ; 1P1, 17-21 ; Lc24, 13-35

I – PREAMBULE

Bien-aimés, peuple de DIEU, joyeuse fête de Pâques à tous, le mystère que nous célébrons se réalisa le jour de Pâques. L'Évangile se précise bien en son début : «le même jour». La résurrection de JESUS-CHRIST ne laisse personne indifférente, elle est l'objet central de la prédication apostolique et l'objet de débats de tout chrétien. C'est dans cette optique que les disciples d'Emmaüs, découragés, désespérés, retournèrent dans leur village reprendre leurs activités habituelles. Ils meublèrent leur marche par un discours sur l'évènement de l'heure. Cette page de l'Évangile est pleine de paroles charmantes, de paroles fraîches remplies de finesse pour la catéchèse et l'éveil de la foi chrétienne. Pour prendre goût et mieux assurer sa compréhension, nous proposons de diviser le texte en quatre étapes à savoir : le découragement, la rencontre avec JESUS sur le chemin, la fraction du pain à table, le retour immédiat des disciples vers Jérusalem.

Première étape : LE DECOURAGEMENT DES DISCIPLES D'EMMAUS

Le retour des disciples d'Emmaüs symbolise le découragement dans la foi en JESUS-CHRIST. Bien que l'aveuglement des disciples leur soit reproché avec vigueur, l'écoute attentive des Écritures leur réchauffe peu à peu le cœur. Aujourd'hui encore, l'Église est à l'image de ces deux disciples en marche vers le Royaume. Mais cette marche est jonchée des vicissitudes de la vie. L'annonce de la Bonne Nouvelle par les prêtres, les pasteurs leur donne d'espérer à la vie éternelle.

Deuxième étape : JESUS RENCONTRE LES DISCIPLES

Le partage de la parole sur la vie de JESUS tenu par les disciples constitue un bon résumé de catéchèse : sa vie, ses miracles, sa mort, le tombeau ouvert. Toutes ces marques de la parole ne suffisent pas pour ébranler l'ignorance, la peur, l'aveuglement des disciples. Oui Bien-aimés, peuple de DIEU, l'ouverture aux Saintes Ecritures ne suffit pas à l'homme et plus particulièrement aux chrétiens pour combler son désir de rencontre avec DIEU.

Il faut passer à une étape ultime et pratique qui est le sacrement, et plus précisément le sacrement de l'eucharistie.

Troisième étape : LA FRACTION DU PAIN

La reconnaissance de JESUS à la fraction du pain donne au monde à comprendre la grandeur du sacrement de l'Eucharistie. Dans le cas espèce du texte, JESUS se donne aux disciples comme un cadeau de leur empressement à pratiquer l'hospitalité, le partage, la charité dans la fraction du pain. Quoiqu'il en soit du caractère Eucharistique, ce sacrement demeure la source et le sommet de la rencontre avec le CHRIST : «Il prit le pain, dit la bénédiction, le rompit et leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards» (cf. Lc 24, 30). Tous les jours, nous sommes appelés à courir à la rencontre du CHRIST dans le sacrement de l'Eucharistie, le saint-sacrement, les gestes de charité, d'hospitalité, la visite aux malades et la lecture des Saintes Ecritures. Par le sacrement de l'Eucharistie s'ouvrent nos yeux de chair aux yeux de la foi, l'invisible devient visible, ce qui est caché devient exposé. Par l'Eucharistie enfin s'achève la longue démarche commencée dans l'écoute et la fréquentation des Ecritures.

Nous pouvons nous poser la question : Nos messes, nos fractions du pain, sont-elles pour le moment où nos yeux s'ouvrent pour reconnaître JESUS-CHRIST ? La liturgie de la parole vient-elle éclairer notre vie, dénoncer nos manques de foi ? Rend-elle nos cœurs brulants d'amour pour DIEU et nos frères et sœurs ?

Quatrième étape : LE RETOUR DES DISCIPLES SUR JERUSALEM

C'est un temps fort d'émotion, de sensation de joie, de partage et de soulagement que tout un chacun aspire vivre dans sa vie. Les disciples dans la marche retour furent animés d'un besoin impérieux de partage, de témoignage parce qu'ils avaient rencontré JESUS le ressuscité. Ils n'ont plus ressenti la fatigue de la route ni l'obscurité. Ils sont porteurs des signes de la résurrection.

Bien-aimés, savons-nous voir les signes de la résurrection du CHRIST dans cet homme dur et égoïste qui se surprend à agir avec bonté et douceur comme le CHRIST ? Dans cette mère de famille qui est submergée par les soucis du ménage et des enfants, mais rayonnante pourtant d'une joie profonde ? Dans ce paralysé qui supporte si sereinement son état misérable ? Dans ce vieillard qui attend la mort avec une calme espérance en l'amour du CHRIST ressuscité ?

Amen !

Père Jean-Pascal NGALEU